L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 DÉCEMBRE 1885. 59me Année

Dufour, Dennet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 25 DECEMBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

☞ Achetez vos bonbons à 75 cts. la livre, vos fruits cristallisés à 60 cts. chez Adolphe Lemanne, confiseur, rue Royale. Voir son annonce.

NOËL!

Tous les peuples ont leurs fêtes nationales ; toutes les grandes figures historiques, un anniversaire qui leur a été consacré par la reconnaissance, par l'admiration des pays dont ils ont fait la fortune ou la gloire. Le culte de tout ce qu'il y a de puissant, de tout ce qu'il y a de beau, de tout ce qu'il y a de bon, est inné chez l'homme ; à aucune époque, sous aucune latitude, il n'a pu s'en affranchir, mais ces célébrations prennent un caractère particulier ; elles ont un cadre restreint d'où elles ne sortent pas ; vous ne les voyez jamais s'élever audessus de la sphère de la nationalité ou de la race. La raison en est bien simple : si vaste que soit le génie, si grand que soit le héros, il pourra planer sur une époque, sur un peuple—jamais sur toute l'histoire, jamais sur toute l'humanité. L'homme est ainsi fait : il a des limites dans l'espace, dans le temps ; il lui est interdit d'aller au-delà.

Nous ne connaissons qu'une fête ayant un caractère d'universalité bien tranchée, bien incontestable, parce que Celui qui en est le héros, a su, par un coup d'aile d'une puissance sans égale, s'élever au-dessus de toutes les époques, de toutes les nationalités—c'est celle de la NAISSANCE DU CHRIST. Voilà la fête humaine par excellence— humaine par l'ubiquité, humaine par la perpétuité, humaine, parce qu'elle a le don d'exalter les esprits, de remuer les âmes.

Tout éblouit le regard, tout déroute la pensée dans cette incompréhensible apparition du CHRIST, dont la vie— depuis la pauvre étable où. Il naît comme le plus infime des parias, jusqu'à l'infâme gibet où Il meurt comme le dernier des criminels—n'est qu'un audacieux et perpétuel défi à la raison la plus sublime comme au plus grossier bon sens, à toutes les idées reçues. Ses moyens de succès sont à révolter le génie le plus élancé comme l'esprit le plus vulgaire. Il court à la gloire par le chemin qui conduit au déshonneur ; il trouve l'apothéose au fond des gémonies. Sa force, Il la puise dans la faiblesse et, pour dominer les autres, il se fait le plus petit, le plus humble de tous.

Les fondateurs de religions s'édifient, d'ordinaire, un piédestal du haut duquel ils vaticinent avec des accents sibyllins ; ils s'enveloppent dans des nuages, ils parlent au milieu des éclairs, ils marchent à la conquête du monde, le sabre ou les foudres à la main.

Rien que de simple dans la parole du CHRIST, rien que de modeste dans ses actes, rien que de réservé dans son geste. Il ne dogmatise même pas. Quelques paraboles en style sobre, limpide, à la portée des enfants ; quelques maximes de la plus pure morale, à la portée des ignorants ; quelques effusions de l'âme en faveur des malheureux, des deshérités d'ici bas, voilà tout. C'est avec cela qu'Il prétend refaire le monde et régénérer l'humanité. Tout ce qui est petit, tout ce qui est faible, tout ce qui souffre, tout ce qui pleure, tout ce qui a faim, tout ce qui a soif, tout ce qui est sans vêtement ou sans abri, tout ce qui est méprisé, honni, conspué, tout ce qui est un objet de répulsion ou d'anathème— voilà ce qui l'attire, ce qu'il recherche, ce qu'il aime, ce qu'il protège. La grandeur, il la dédaigne ; la richesse, il la méprise ; l'éclat, il en fait fi ; la violence, il la réprouve.

Il n'ouvre la bouche que pour laisser échapper des paroles d'amour, de compassion, de pitié, de miséricorde ; Il ne tend la main que pour bénir, soulager ; pour défendre celui qui est attaqué, pour soutenir celui qui succombe. Que d'ineffables souvenirs rappelle son nom, que de nobles pensées il inspire, que de doux sentiments il éveille dans l'âme ! On devient un juste, en suivant ses maximes ; on devient un héros, en suivant ses exemples.

Comment la femme ne l'adorerait-elle pas, lui qui l'a relevée de son infériorité ? Comment l'enfant ne l'aimerait-il pas, lui qui l'a béni et arraché aux violences de la paternité antique ? Comment les pauvres, les malheureux, les souffrants, ne tendraient-ils pas vers lui des mains suppliantes ? N'a-t-il pas essuyé leurs larmes, consolé leurs afflictions, soulagé leurs peines ? Comment le coupable même, le criminel, n'invoquerait-ils pas son nom ? N'a-t-il pas, pour eux, réhabilité le repentir et créé cette institution, inconnue jusqu'à lui, toute divine, qu'on appelle le Pardon ? Comment l'humanité entière, croyante ou non, ne célébrerait-elle pas sa naissance, ne chanterait-elle pas ses louanges ? N'est-il pas le premier de ses bienfaiteurs, le plus grand de ses réformateurs ?

Aujourd'hui, le genre humain est en liesse, et il a raison, car c'est l'anniversaire de son émancipation, de sa régénération—disons le mot consacré, le seul qui exprime justement l'œuvre sublime du CHRIST—de sa RÉDEMPTION.

Aujourd'hui, les enfants, les femmes, les malheureux, s'agenouillent devant le plus humble des berceaux ; ils adorent Celui qui les a aimés d'un incommensurable amour ; ils se prosternent devant Celui qui les a couverts de ses bénédictions ; ils chantent et révèrent Celui qui a banni toutes leurs tristesses, qui a adouci tous leurs maux, qui leur a envoyé toutes leurs joies.

Aujourd'hui, les grands abdiquent leur fierté et frayent avec les petits ; l'opulence oublie son faste et quitte ses lambris dorés pour aller visiter l'indigence. Ce n'est plus le pauvre qui tend la main au riche, c'est le riche qui tend la main au pauvre.

Aujourd'hui, les heureux sentent une larme de compassion mouiller leurs paupières ; ils veulent réjouir ceux qui pleurent, vêtir ceux qui sont nus, donner à manger, à boire, à ceux qui ont faim et soif.

Aujourd'hui, le père, la mère quittent le foyer domestique et courent porter la joie dans les asiles, dans les orphelinats, jusque dans les prisons. C'est le jour de toutes les charités, comme de toutes les miséricordes ; c'est la fête de la bienfaisance revêtant les formes les plus gracieuses, inventant les plus ingénieuses ruses, trouvant des ressources inépuisable, pour procurer à l'infortuné, ne fut-ce qu'un instant, l'oubli de ses maux.

Avez-vous jamais assisté à un repas de Noël, dans un hospice de vieillards ? A une distribution de jouets de Noël, dans un asile d'orphelins ? Comme la joie étincelle dans tous les regards ! Comme le bonheur illumine toutes les physionomies ! Quelle franchise dans la gaîté ! Quels abandons dans le plaisir ! Plus de souvenir des peines de la veille, plus d'inquiétudes du lendemain ; tout l'être est absorbé dans les enivrements du jour, de l'heure, de la minute.

Vous avez besoin de distractions, vous aspirez après des émotions inconnues, vous voulez de nouveaux spectacles ; en voilà un qui les vaut tous. C'est le plus noble, le plus émouvant qui existe. Vous pouvez vous le donner à bien peu de frais. Portez-y avec vous quelques friandises bien simples, faites pour exciter ces centaines d'appétits si faciles à aiguiser, quelques-uns des riens qui font éclater ces centaines de joies, si prompts à s'allumer, et si vous n'en sortez pas meilleur, plus heureux, plus fier de vous-même ; si vous n'y avez pas grandi à vos propres yeux, si vous n'en conservez pas, toute votre vie, un ineffable souvenir, c'est que vous n'avez rien de chrétien, rien d'humain dans le cœur.

Après dix-huit siècles d'une ère dont l'histoire n'est que la série des développements progressifs, à travers le monde, de cette sublime vertu de la Charité, il n'est plus permis, à pareil jour, de rester sourd à l'infortune, froid devant la misère.

Nos remerciements, pour des documents publics, à l'Hon. Machael Hahn, représentant du Deuxième District Congressionnel de la Louisiane.

Louisiana Brewing Co.—Cette compagnie a eu la gracieuseté de se rappeler à notre souvenir par l'envoi d'un barillet de l'excellente bière qu'elle fabrique. Cette délicieuse boisson nous a servi à fêter la veille de Noël. Tous nos remerciements à la Compagnie.

Egg-Nogg.—Tous les ans, à la veille de Noël, on nous remet de la part de M. Bidwell, l'excellent directeur des trois théâtres d'ici, un bol de délicieux egg nogg. Notre personnel a épuisé jusqu'à la dernière goutte le généreux liquide. Tous nos remerciements à notre vieil ami.

La Matinée de Noel à l'Opéra.

L'Opéra sera probablement trop petit pour contenir la foule qui s'y rendra pour entendre les **Dominos Roses** et le 2me acte de la **Mascotte**.

La distribution de jouets se fera à mesure que les enfants entreront.

A la matinée de Samedi on donne les **Cloches de Corneville.**

On lit dans le *Journal du Haïre* du 10 décembre :

Le colonel Herbinger, dont on avait annoncé prématurément l'arrivée à Alger, n'y est arrivé qu'hier, à bord du *Comorin*.

Aussitôt, il a été accablé de questions.

Il a manifesté son étonnement de voir réveiller des incidents qu'il considérait comme définitivement clos, et renouveler une accusation dont le conseil de guerre du Tonkin l'avait justifié.

Le colonel Herbinger a refusé, d'ailleurs, des explications détaillées, qu'il considère comme inutiles et contraires au devoir professionnel.

"Ces explications seraient, dit-il, inutiles, parce qu'il n'existe pas un ivrogne, même atteint de *delirium tremens*, qui ne repoussât avec indignation une semblable accusation.

"Ces explications seraient, en outre, contraires au devoir professionnel, puisque je ne puis parler qu'avec l'autorisation du ministre de la guerre."

La commission des crédits pour le Tonkin pourra entendre sa déposition et la rendre publique comme celle du général Brière de l'Isle. Mais le colonel Herbinger ne croit pas avoir le droit de prévoir et de devancer la décision de la commission.

Il a ajouté qu'une enquête sérieuse fera connaître la vérité : — 1o relativement à l'accusation d'avoir désobéi à l'ordre du général de Négrier lui enjoignant d'occuper une position déterminée ; 2o relativement à l'accusation d'avoir quitté Lang Son sans nécessité et nonobstant l'ordre du général de Négrier ; — 3o relativement à l'accusation d'avoir abandonné inutilement une batterie d'artillerie et la caisse de l'armée.

Le colonel Herbinger, en terminant, a dit qu'il croit que la question de l'occupation du Tonkin sera résolue quand on le voudra, mais il faut vouloir. Le début de la conquête de l'Algérie a offert les mêmes difficultés ; il faut savoir au Tonkin comme en Algérie, s'assurer les concours utiles, lesquels s'obtiennent par l'intérêt.

On fait, à Londres, les essais pratiques d'un appareil assez curieux : c'est un vendeur automatique de cartes postales.

Les Anglais ont pensé, qu'en beaucoup de cas, l'installation d'un bureau postal deviendrait trop coûteuse et ne correspondrait pas à la recette, et ils ont voulu le remplacer un fonctionnaire par un appareil ingénieux qui ne délivre que des cartes postales et des bandes à imprimés.

L'appareil consiste en une simple boîte en fer-blanc apposée à une colonne ; un des côtés de la boîte est transformé en pupitre ; une pancarte imprimée donne tous les renseignements nécessaires.

La boîte a deux cases : la première contient des cartes correspondance, l'autre des bandes pour imprimés. Sous les cases, on a adapté un tiroir qui ne contient qu'une carte ou une bande, mais le tiroir ne peut s'ouvrir que lorsqu'on a jeté par une ouverture un penny ou deux pence, dont le poids suffit pour peser sur un crochet et permettre le mouvement du tiroir. Après avoir pris sa carte ou sa bande, l'acheteur repousse le tiroir. Quand la provision contenue dans la boîte est épuisée, un ressort obstrue l'ouverture.

On a craint, tout d'abord, que les filous, les malveillants ou de mauvais plaisants ne s'entêtassent aux boîtes. L'expérience a prouvé le contraire ; la chose n'en vaudrait pas la peine, et puis les nouveaux appareils sont surtout installés dans les gares, restaurants et autres lieux publics, où une certaine surveillance leur est assurée.

Les députés de la Seine ont adressé à M. Allain-Targé une lettre lui demandant de laiciser les hôpitaux de Paris, conformément au vœu émis par le Conseil général et le Conseil municipal.

Krug Sec.

Les goûts sont personnels ; ils ne se discutent pas, et voilà pourquoi il y en a une si grande variété dans le monde entier. Quelle gamme la fantaisie n'a-t-elle pas parcouru depuis que le monde est ! ne la voyons-nous pas tantôt dans sa période ascendante, tantôt dans sa période descendante ; et, Dieu bon ! dans cette dernière n'a-t-elle pas provoqué le rire bien des fois. Mais si dans le domaine de l'imagination on arrive à ces différences d'opinions, il n'en est pas ainsi dans le domaine des sens ; celui du goût par exemple, où le témoignage des hommes à quelle que nationalité qu'ils se réclament, est toujours resté immuable. A l'appui de cette vérité, citons entr'autres vins de la Champagne, le Krug Sec, vieille connaissance des viveurs à laquelle ils sont toujours demeurés fidèles, qui ne festinent pas sans l'avoir sous les yeux, dans leurs coupes.

Le Krug sec, on en conviendra, a une vogue solidement assise dans les pays d'outre-mer, en Europe, surtout ; la raison en est simple : c'est parceque c'est là qu'il se fabrique. Mais que nos dégustateurs se rassurent, ils en auront désormais à volonté ; une de nos maisons de commerce les plus connues, la maison Bassetti & Xiques, rue Decatur, 67 et 69, vient de se charger du soin d'en répandre l'usage au Sud où les connaisseurs en vins et en liqueurs sont nombreux.

Certes, ces messieurs tenteront tout, possible et impossible, pour introduire sur toutes les tables ce vin excellent, au parfum, au bouquet exquis, qui réjouit les palais les plus délicats.

La maison Krug & Cie., de Reims, enverra de ce vin Krug Sec à ses agents de New-York, qui, eux, ont sondé longtemps et riches en Louisiane à nos voisins et amis, MM. Bassetti & Xiques, des importateurs jouissant d'une réputation légitimement acquise par un travail assidu de bien des années, et par la loyauté qui caractérise la moindre de leurs relations avec le public.

Nous engageons donc familles, hôtelliers, restaurateurs, à se pourvoir de Krug Sec chez ces messieurs qui d'ores et déjà en ont un vaste stock en magasin. Une annonce qu'on lira plus loin dit que le Krug en paniers ne s'importe plus aux Etats-Unis ; qu'il est avantageusement remplacé par le Krug Sec en question, égal, sinon supérieur aux vins mousseux les plus renommés.

☞ Voir l'annonce de M. Charles F. Gonthier marchand-tailleur, rue Carondelet, No. 44, entre Gravier et Union.

Lettre de Paris.

(Correspondance particulière de l'ABEILLE.)
Paris, 10 décembre, 1885.

LA POLITIQUE.

Les événements de Serbie et de Bulgarie, ceux de Birmanie, du Tonkin, les élections anglaises, toutes ces questions pâlissent aux yeux du peuple français auprès de l'intérêt qu'offrent les discussions de "quatre ou cinq cents messieurs bien mis," comme dit Rochefort, qui siègent à la Chambre des députés. Et, encore, dans ces semaines d'attente. Les propos de couloirs sont plus attentivement recherchés que les comptes rendus des séances. Les rumeurs intéressent plus que les nouvelles, et les potins plus que les bruits.

Toute l'attention s'est concentrée, pendant trois semaines, sur la Commission des crédits du Tonkin, dite des 33, sorte de parlement au petit pied qui a fait défiler devant lui les fonctionnaires de tout ordre dont aussitôt les dépositions ont été officiusement livrées à la publicité.

Cette Commission entre maintenant dans la période de recueillement. Elle déposera vraisemblablement son rapport sur le bureau de la Chambre, vers le 20 courant. Ce rapport conclura à la liquidation de l'expédition du Tonkin, c'est à dire à un projet d'évacuation lente et progressive, suivant les vues exposées devant la Commission, par l'amiral Duperré.

Toutefois, avant que cette Commission se disperse, il y aura encore un coup de théâtre à enregistrer dans ses bruyantes annales. En effet, l'on attend, d'un moment à l'autre, le colonel Herbinger, qui a touché à Alger, à bord du *Comorin*, le 5 du courant, et qui viendra bientôt devant cette Commission se laver des imputations grossières autant que graves proférées sur son compte par le général Brière de l'Isle. Si comme les précédentes, cette séance à huis-clos est rendue publique, ce sera un épilogue tout à fait digne du début, mais passablement affligeant pour les patriotes et ceux qui ont quelque souci de la dignité de l'armée.

Quel accueil sera fait au rapport de la Commission du Tonkin ? Ce qu'on en peut déjà présager, c'est que la Chambre l'amendera dans certaines de ses parties, sans le repousser completement. Ce qu'il y a de sûr, en tout cas, c'est que la majorité attend, impatiemment, cette occasion de faire tomber le ministère, dont la déclaration générale ne lui a pas plu. Toute la question est la suivante pour les députés et fonctionnaires que met en éveil la perspective de la prochaine curée : Les ministres tomberont-ils avant ou après le Congrès ?

Le Congrès présidentiel, en effet, dont les journaux officieux avaient annoncé la date pour le 11 décembre, ne fait plus guère parler de lui. On est, cependant, d'accord pour reconnaître que sa convocation devrait avoir lieu avant les fêtes de Noël. Il est vrai que cet appel est entièrement à la discrétion du président du Sénat, M. Le Royer, et ce fonctionnaire peut, au moment qu'il lui paraîtra utile de choisir, lancer la convocation en deux heures, sans avoir mis personne dans le secret. Quant au résultat de cette session congressionnelle, il paraît nettement proclamé d'avance : réélection de M. Jules Grévy à une grande majorité.

Quoiqu'on reproche au premier magistrat un dédain trop absolu du faste et de la représentation, des allures parcimonieuses qui manqueraient de grandeur, une trop grande déférence aux vœux de son entourage, on n'a qu'une réponse à faire à ses adversaires : "C'est le président qui nous civise le moins." Et cette considération primera, naturellement, toutes les autres.

L'ACCUEIL AU MESSAGE AMÉRICAIN.

Je ne juge pas utile de vous entretenir de la récente invalidation des élections de la Corse, que la majorité a prononcée en vertu de la maxime pen libérale : *Ego nominor leo*. La journée du 20 décembre, dans laquelle seront, sans doute, réélus les députés invalidés du Tarn-et-Garonne sera la première leçon aux invalideurs à outrance.

Je préfère vous parler de l'accueil fait, par la Presse et par l'opinion, à l'analyse télégraphique du message du Président Cleveland, que nous a transmise hier soir l'*Agence-Havas*. Les journaux enregistrent, avec grand plaisir, le passage où le Président américain déclare qu'il faut viser à une entente entre les deux nations, sur le terrain économique. Les mesures prohibitives qui entravent l'importation des viandes salées d'Amérique pourront, pense-t-on à Paris, être facilement rapportées si le Congrès des Etats-Unis témoigne un peu plus de bienveillance pour l'importation française, notamment pour l'introduction des œuvres d'art.

Sur ce point du reste, votre correspondant ne s'est pas contenté de ne consulter que la Presse. J'ai eu l'honneur d'être reçu, aujourd'hui, par M. A. Lalande, député de la Gironde, et des opinions économiques duquel j'ai déjà eu l'occasion de vous parler, lors de la réception faite à M. Paul D'Abzac par la Chambre de Commerce de Bordeaux.

Comme président de la Compagnie de navigation à vapeur entre Bordeaux et New-York, M. Lalande apprécie, mieux que personnes les pertes qu'impose au commerce franco-américain les entraves prohibitives du système douanier des deux pays. L'honorable député m'a assuré que lui et ses collègues du département libre échangiste de la Gironde avaient pris connaissance, avec un extrême plaisir, de la déclaration du Président Cleveland. Il m'a assuré qu'il n'allait pas manquer d'appeler sur ces nouvelles dispositions du gouvernement américain l'attention du ministre du commerce, M. Lucien Dautrenne.

Il est d'avis qu'il ne faut pas laisser tomber dans l'eau cette occasion de réparer une injustice et d'obtenir, nous-mêmes, une réparation inverse, en faisant abolir par des négociations bien menées, les droits prohibitifs si préjudiciables aux artistes français. Au besoin, M. Lalande interpellera, publiquement, le ministre à la tribune, sur cette question.

J. MICHEL.

La *Gazette officielle* de Madrid doit publier prochainement les dispositions préparatoires pour l'établissement de chambres de commerce dans les ports importants étrangers où résident des négociants espagnols en relations d'affaires avec l'Espagne.

THEATRE ST. CHARLES.
SEMAINE DU NOUVEL AN.
STAR DRAMATIC COMPANY.
YOUTH
Avec un fort personnel de la troupe.
MATINÉES MARDI & SAMEDI.
Matinée Extra Jour du Nouvel An.
25déc—1f

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
No 60 RUE ROYALE, ENTRE BIENVILLE ET CONTI.
Belle collection de CADEAUX POUR LES FÊTES en Montres, Diamants, Bijoux, Pendules et Horloges. Réparations d'horlogerie et de bijouterie à des prix très modérés.
La maison se charge aussi de l'entretien des pendules à l'année. 13déc—2m dim mar ven

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

CHRISTMAS ON WHEELS.
Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
162 RUE GRAVIER.
BICYCLES, TRICYCLES,
VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES.
VOITURES D'ENFANT.
BUGGIES ET
VOITURES DE PLAISIR, ETC.
19juil 85—1an

Dans un discours prononcé, le 9 décembre à Paris et dont le *Journal des Débats* fait le plus grand éloge, M. Ribot un des chefs du parti républicain modéré de la France, a déclaré que "le pays veut qu'on respecte ses croyances ; que chacun puisse faire baptiser son enfant et conduire sa femme à l'église si bon lui semble. Il faut comprendre cela quand on est un homme politique. En agissant autrement, on mettrait le pays contre soi, ce qui serait un acte préjudiciable à la république elle-même. Disons donc que la vérité politique est de rétablir dans ce pays la paix religieuse."

On connaît aujourd'hui les résultats définitifs de l'élection de la Vendée, France : M. de La Bassetiere fils, candidat monarchiste, a été élu par 47,535 voix contre 35,538 à M. Bienvenu, candidat républicain.

Le 10 décembre, a eu lieu, à l'Académie française, la réception de M. J. Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Paris.

Le récipiendiaire a prononcé, selon l'usage, l'éloge de son prédécesseur.

M. Pasteur ne s'est pas longuement attardé à souhaiter la bienvenue à son savant collègue. Il s'est borné à lui rappeler en quelques phrases, moitié sérieuses, moitié plaisantes, qu'il avait été, lui, Bertrand, un enfant prodige, et même doublement prodige, puisqu'il avait justifié à l'âge mûr, les espérances qu'il avait fait naître à son entrée dans la vie.

L'orateur a judicieusement déploré les emprunts trop fréquents que la politique fait à la science et les découvertes qu'elle l'empêche, ainsi, de mener à bien. Enfin, il a résumé, en terminant, la vie de ce grand savant qui, après avoir débuté par être simple potard, était arrivé aux premiers honneurs

"La vraie démocratie, s'est écrié M. Pasteur, c'est celle qui permet à chaque individu de donner son maximum d'efforts dans le monde. Un commis de pharmacie d'Alais s'élevant, par son travail, à la présidence des savants du monde entier, quel grand exemple !.... Pourquoi fant-il qu'à côté de cette démocratie féconde, il en soit une autre stérile et dangereuse qui, sous je ne sais quel prétexe d'égalité chimérique, rêve d'absorber et d'anéantir l'individu dans l'Etat.

"Cette fausse démocratie a le goût, j'oserai dire le culte de la médiocrité. Tout ce qui est supérieur lui est suspect. En renversant le sens d'une phrase célèbre du général Foy, on pourrait définir cette démocratie : la ligue de tous ceux qui veulent vivre sans travailler, consommer sans produire, arriver aux emplois sans y être préparés, aux honneurs sans en être dignes."

Grandes, saines et belles paroles, qui ont eu—dit le *Journal du Havre*—le privilège heureux de satisfaire tout le monde et de ne froisser personne, car personne n'a songé, même un instant, qu'elles pussent lui convenir.

La fête de Pâques doit tomber, l'an prochain, à la limite extrême que lui assignent les prescriptions du calendrier, c'est-à-dire le 25 avril. En effet, le jour de Pâques est fixé au dimanche qui suit la pleine lune venant après le 20 mars.

A supposer que le 21 mars soit un jour de pleine lune, ce qui ne le demandera 22 soit un dimanche, Pâques arrivera le plus vite possible le 22 mars. Mais si le 20 mars est un jour de pleine lune, il faut attendre la suivante, qui doit survenir vingt-neuf jours plus tard, soit le 18 avril, et si ce 18 est un dimanche, la fête se trouve rejetée d'une semaine, jusqu'au 25. C'est ce qui arrive en 1886.

Décédé hier, à l'âge de 72 ans, JOS DUBUC, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 90 rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile. 8 nov—1anPP

UNIVERSITÉ TULANE.
Cours d'Art Gratuit le Soir, pour les Dames.
Un Cours le soir pour les Dames sera ouvert à l'Université Tulane à l'Ecole des Exercices Mâles, au coin des rues Lafayette et Dryades, le MERCREDI, 6 janvier 1886. Le but de ce cours est de fournir aux Dames employées le jour l'occasion d'acquérir des connaissances de ces arts industriels qui peuvent avoir une application pratique dans cette communauté, et qui peuvent leur être une ressource pécuniaire, tels que : le matelage de l'acier, les travaux décoratifs de Terra Cotta, gravure sur métal, découpure sur bois, impression sur cuir, etc. Pour assurer le succès de cette entreprise, une excellente classe de dessin et un préliminaire essentiel. Des demandes d'admission, appuyées de bonnes recommandations, doivent être adressées à M. Wm. D. Hogue, secrétaire, à la salle Tulane, rue Dryades, près Canal. Les demandes doivent être envoyées aussi tôt que possible, car le nombre des élèves sera restreint.
M. PRESTON JOHNSTON,
Président.
25déc—10f

C. ROUYER,
Coin Chartres et Conti, N. O.
Couverts en argent à $1.50 l'once.
Couverts d'enfant, Cuillers à café, à tous prix.
Rouleaux de serviettes en argent, à $1.00 et au-dessus.
Plaqué :
Couverts français garantis pour 15 ans.
Couverts américains à $2.50 la douzaine et au-dessus.
Services de table complets.
Bijouterie, montres en or, argent. En nickel à $3.00.
Pendules, Lunettes or, argent, acier, etc, en tous genres. Pose et change les verres.
Toutes ces marchandises sont nouvelles et du dernier genre. 11 déc—1m

POUR LA NOEL ET LE PREMIER DE L'AN!
Nouveautés en
DIAMANTS, EN MONTRES
—ET EN—
Jolie Bijouterie!
J'ai maintenant un des plus jolis et des plus complets assortiments qui aient jamais été montrés ici.
PRIX TRÈS MODIQUES!
ET MARQUÉS EN CHIFFRES SIMPLES ET DISTINCTS!
A. M. HILL, Bijoutier,
NO. 115 RUE DU CANAL,
ET 84 ET 86 RUE ST. CHARLES.....COIN PASSAGE COMMERCIAL
18déc—2 sem. M. JULES MÉTÉYÉ est attaché à la maison.

E. A. TYLER, FILS
INFORME LE PUBLIC QUE SON MAGASIN EST SITUÉ AU NO 3, RUE DU CAMP. IL APPELLE L'ATTENTION SUR SON STOCK ENTIÈREMENT NOUVEAU DE DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUTERIE FINE, LE TOUT DU DERNIER GENRE ET DES MEILLEURS MODÈLES. SON STOCK CONSISTE ENTIÈREMENT EN ARTICLES DE CHOIX QUI ONT ÉTÉ CHOISIS AVEC LE PLUS GRAND SOIN ET QUI SERONT VENDUS A AUSSI BAS PRIX QUE DES ARTICLES DE PREMIER ORDRE PEUVENT L'ÊTRE. UNE INSPECTION EST SOLLICITÉE. LES MARCHANDISES SONT TOUTES NOUVELLES—PAS DE VIEUX STOCK. UNE ATTENTION SPÉCIALE EST DONNÉE AUX RÉPARATIONS DE LA BIJOUTERIE. MONTRES FINES ET CHRONOMÈTRES. MONTRES WALTHAM, ET PRIX MODIQUES UNE SPÉCIALITÉ.
3 - - - - RUE DU CAMP - - - - 3
19déc—2 sem—t I Dim —3m

D. H. Holmes.
GRANDE VENTE DE SOIERIES.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur un vaste assortiment de Soieries noires et en couleur reçues la semaine dernière. Ces marchandises sont entièrement nouvelles, et seront vendues aux prix d'importation. Les acheteurs devraient mettre à profit la circonstance.
155 Canal St
4 oct—6 mois

Maison Himbert,
CONFISERIE—PATISSERIE.
COIN ST-LOUIS ET ROYALE,
Vient de recevoir, pour les fêtes de Noël et du Premier de l'An, un choix de Bonbons fins, Fruits français, Chocolats à la crème, etc. Pour les réveillons : Galantines truffées, Pâtés de gibiers de toutes qualités. Ainsi un grand assortiment de Glaces aux glaces. Bonbonnières françaises garnies, à 15 et 25 sous.
Marrons glacés importés.
22déc—2sem E. HIMBERT.

ROYAL CONFECTIONERY,
Chocolat Maillard. Chocolat Maillard.
Adolphe Lemanne,
Coin ROYALE ET ST. PIERRE.
Bonbons fins à 75 c. la livre
Napolitains, Abricotines.
Grande Duchesse Nougatines.
Légitimiste, Chamadines.
Pralines et Dragées de premier choix.
Fruits crystallisés à 60 cents la livre.
Figues et Figues farcies.
Brochettes et Pâtes de pomme
Prunes vertes, Petites pommes.
Pêches, Melons, Ananas.
Comme les années précédentes Pockés, Surprises, Cartonnages, et une variété de gateaux glacés décorés.
Fruits français et Marrons glacés.
20 déc—20 23 24 25 27 30 31—jan 1

CONFISERIE BONNECAZE.
GROUCHY & DOMECQ, PROP.,
COIN CANAL ET BARONNE.
Venant d'être reçu directement un magnifique assortiment de Bonbonnières et autres Articles de Fantaisie pour cadeaux de Noël et du Premier de l'An, ainsi que Bonbons Dragées, Fruits et Chocolats Français, venant des premières maisons de Paris. Téléphone No 1122. 20 déc—2 sem

AMESUREQU'ILAVANÇAITENAGE!
Plus on vieillit plus on doit être sage. Ceux qui s'y connaissent s'adressent toujours pour leur
APPROVISIONNEMENT DE JOURS DE FÊTE CHEZ
LOPEZ.
Cette maison, depuis 1850, a toujours tenu le premier rang parmi les confiseurs parisiens. Son chef, venant d'arriver d'Europe avec les DERNIÈRES NOUVEAUTÉS en fait de CONFISERIE DE FANTAISIE, est prêt à remplir, dans le plus bref délai, toutes les commandes qui lui seront faites pour mariages, pour les fêtes, etc. LOPEZ, 178 rue du Canal.
23déc—2 sem

Marchandises des Jours de Fêtes.
Reçues par le vapeur "Dupuy de Lome", d'Anvers, Havre et Bordeaux
Vins en barriques et en cuisses de la célèbre maison de
MESSIEURS SEIGNOURET FRÈRES. DE BORDEAUX.
Pontet Canet, Château Dillon, Côte de Fronsac, Blanquefort, Côtes de Bourg, Pomerol, Montferrand, Médoc, Saint Julien, Château Yquem, Château La Tour Blanche, Haut Sauternes, Sauternes, Bommes Sainte Croix du Mont et Château Blagnac.
— De la même Maison —
Cognac Fine Champagne grandes et demi-bouteilles. Huile vierge en bouteilles, magnums et estagnons.
— Champagne en grandes et demi-Bouteilles de —
Messieurs G. H. MUMM & CIE., de Reims.
Cordiaux en bouteilles, carafes, cruchons et paniers riches de
— L'Ancienne et célèbre maison —
MARIE BRIZARD & ROGER, DE BORDEAUX.
Anisette, Curaçao, Marasquin, Vanille, Cacao à la Vanille, Cacao Chouva à la Vanille, Huile de kirsch, Noyau, Eau-de-vie de Danzick, Crème de Vanille, Pralines grillées à la Vanille, Parfait-amour, curaçao praliné, Elixir aromatique Jaune et Verte.
— Conserves alimentaires de —
MESSIEURS RODEL, FILS & FRÈRES, DE BORDEAUX.
Sardines à l'huile sans arêtes en quart et demi-boîtes.
MESSIEURS P. DANDICOLLE FILS & GAUDIN AINÉ,
Petits Pois, Champignons, Moules, Légumes, Cèpes, Morue, Olives farcies aux anchois, Anchois à l'huile, Moutarde, Asperges, etc.
MONSIEUR AUGUSTE GILLET, LORIENT.
Sardines à l'huile, quarts et demi-boîtes, Petits Pois, etc.
COGNAC EN FUTS ET EN CAISSES.
MESSIEURS CTARD, DUPUY & CIE., COGNAC
Des récoltes depuis 1836 à 1883.
MESSIEURS COCQ PÈRE & FILS, COGNAC
Des récoltes depuis 1802 à 1880.
— EGALEMENT :
Bière de Bass et de Guinness de Messieurs E. & J. BURKE.
Vins de Bourgogne de Monsieur PIERRE PONNELLE.
Bénédictine de D. C. M.
Fruits au jus et à l'eau-de-vie, Chartreuse jaune et verte, Vins doux et secs de la Californie, tels que, Angelica, Muscat, Malaga, Catawba, Sauternes, Riesling, Bourgogne et Claret de la maison bien connue de MESSIEURS LACHMAN & JACOBI, San Francisco. Genièvre, Rums de Jamaïque et Santa Cruz, Whisky d'Irlande et d'Ecosse, Eaux-minérales, telles que l'Apollinaris, Hathorn, Vichy de la source Célestine, Capred, Olives, Cornichons, Vins du Rhin, Sherry, Porto, Kummel, Vermouth, Absinthe, Absinthe, Kirsch.
— EGALEMENT :—
Raisins secs en quarts, demi et grandes boîtes de la maison Campuzano Frères, Malaga,
Les nombreux témoignages qui ont été reçus par Messieurs Seignouret Frères, Marie Brizard & Roger, Edouard Pernod, Cantrell & Cochrane, Otard Dupuy & Cie, E. & J. Burke G. H. Mumm "World's Industrial & Cotton Centennial Exposition" de notre ville, est un autre triomphe à ajouter.
A VENDRE PAR
SCHMIDT & ZIEGLER,
49, 51, 53 et 55 Rue South Peters,
Nouvelle-Orléans.
13déc—15f—PP

Spectacles, Bals, &c.

THÉATRE DE L'OPÉRA.
Les Cloches de Corneville!
A LA MATINÉE DE SAMEDI.
LE SOIR,
BÉBÉ! BÉBÉ!
Comédie en 3 actes.
Le spectacle commencera par
Le Tigre du Bengale.
25déc—1f

PANORAMA
BATAILLE DE PARIS,
Coin des rues Canal et Dauphine.
OUVERT TOUS LES JOURS,
LE DIMANCHE COMPRIS,
De 8 heures 30 du matin à 10 heures 30 p. m.
Entrée—Adultes, 50 Cts.; Enfants, 25